



Juin 2023

Synthèse

Données 2021

Une consommation qui progresse
sur le temps long mais en repli dans
le contexte de crise sanitaire



L'OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

Créé en 2002 par le Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence (CIVP) et FranceAgriMer, l'Observatoire Mondial du Rosé rassemble, analyse et diffuse les données relatives à la production, à la consommation et aux échanges de vins rosés dans le monde. Couvrant 45 marchés dont la France, il permet de suivre les évolutions et les tendances d'une catégorie de vins en forte croissance et d'éclairer la prise de décision stratégique.

- des indicateurs suivis depuis 2002
- 45 pays étudiés
- une vingtaine d'experts consultés
- le recours à des panels consommateurs
- un outil unique au monde reconnu par les professionnels du secteur

Production

À l'image de la consommation, la part de marché du rosé dans la production de vin tranquille progresse depuis 2013 pour désormais atteindre 1 bouteille sur 10.



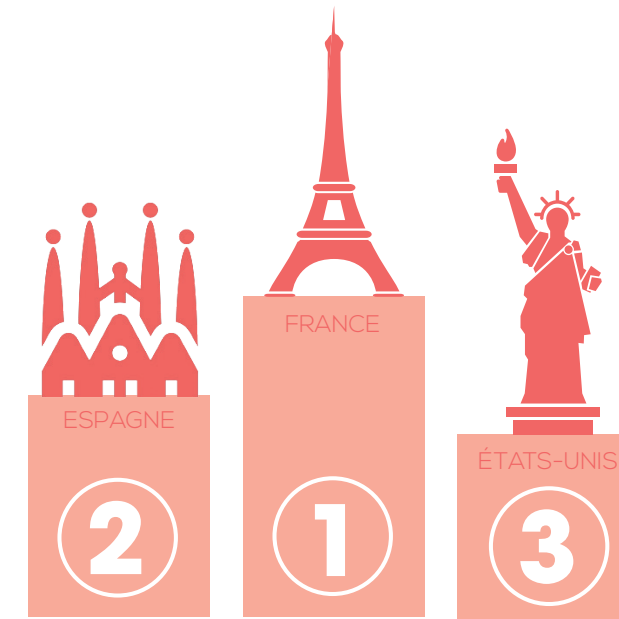
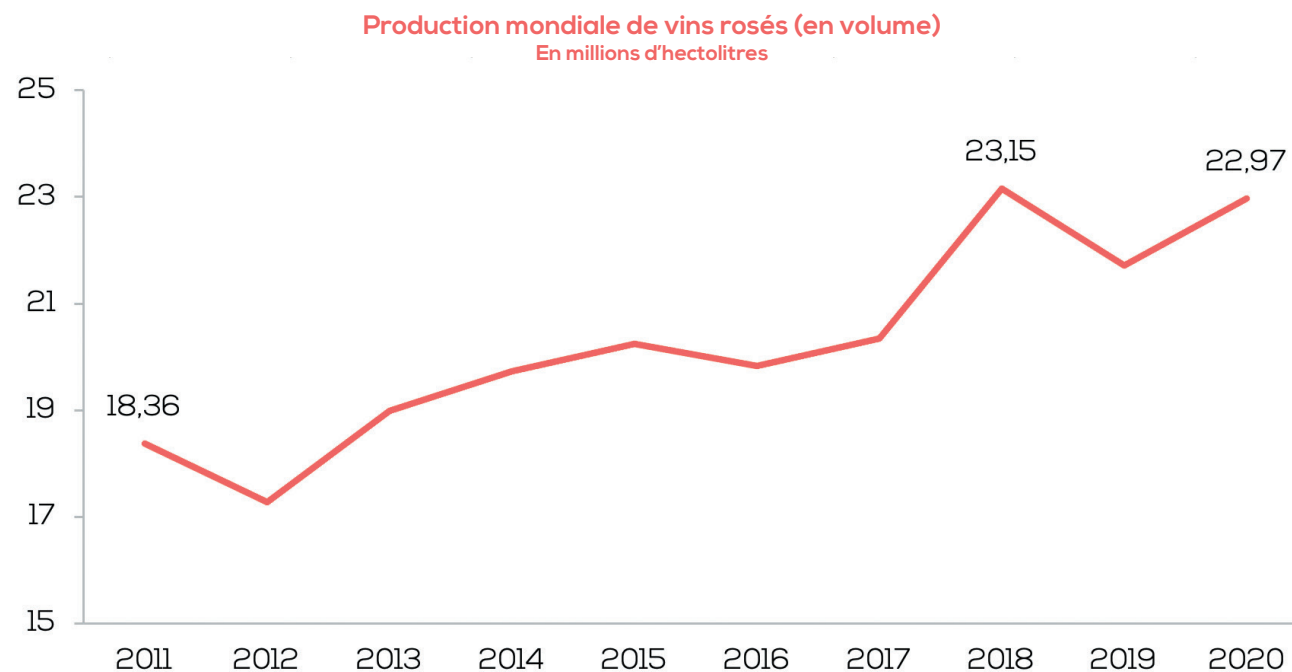
Pour la **France**, le poids de la production de rosé croît très fortement à travers un positionnement de nombreuses régions sur cette couleur et cela d'une manière très linéaire depuis dix ans.

Au-delà de la **France**, les nouvelles données permettent d'identifier de « nouveaux » pays producteurs de rosé. Ces pays sont caractérisés par une croissance de plus de 50 % en dix ans et représentent des volumes égaux ou supérieurs à 50 000 hectolitres. Il s'agit du **Chili**, de la **Nouvelle-Zélande**, de la **Hongrie**, de la **Roumanie** et de la **Bulgarie**.

En termes de volume produit, 2018 a été une récolte exceptionnelle tandis que 2019 a vu une baisse des volumes de production de rosé. La récolte 2020 a connu un nouveau rebond avec des volumes proches de ceux de 2018.

Sur dix ans, la production mondiale de vin rosé est en progression.

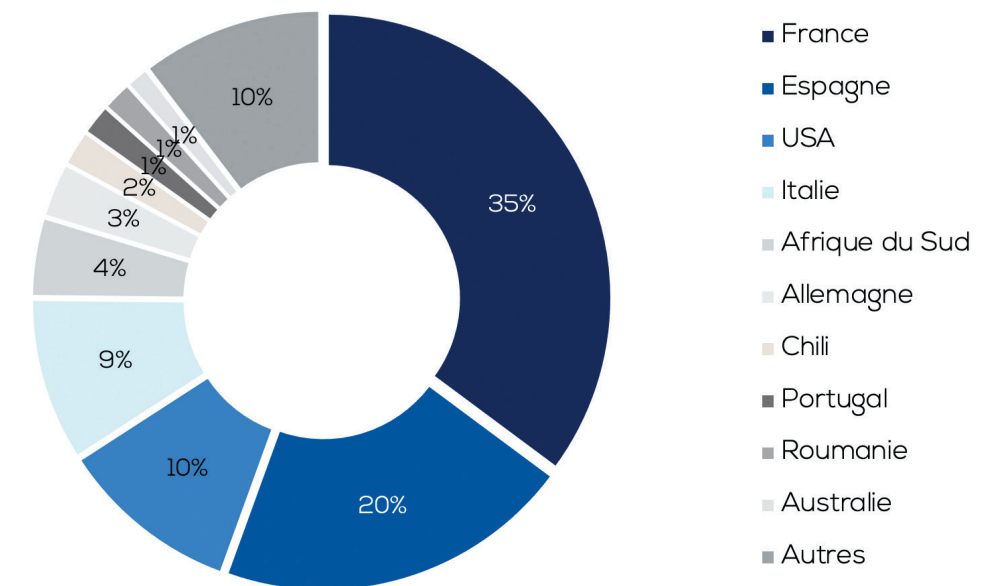
Les principaux pays producteurs sont les mêmes qu'en 2019. La **France** a cependant renforcé sa position de leader de la production de vins rosés avec plus du tiers de la production mondiale.



À l'inverse de ce qui se passe pour la consommation, la production mondiale tend à se concentrer de plus en plus. À elles deux, la **France** et l'**Espagne** pèsent ainsi pour plus de la moitié de la production mondiale de rosé.

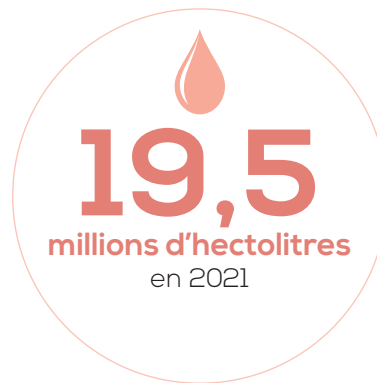
En suivant, nous retrouvons les **États-Unis** dont la production a cependant tendance à baisser en volume puis l'**Italie** dont la production, à l'inverse, progresse depuis dix ans.

Part des principaux pays producteurs dans la production mondiale de vins rosés
En pourcentage dans la production mondiale de vins rosés (%)



Consommation

Environ 1 bouteille de vin consommé sur 10 à travers le monde est une bouteille de rosé. Cette tendance, déjà observée il y a quelques années, se renforce en 2021. En France, c'est 1 bouteille sur 3. L'Hexagone est le seul pays au monde dans lequel le poids du rosé est aussi fort.



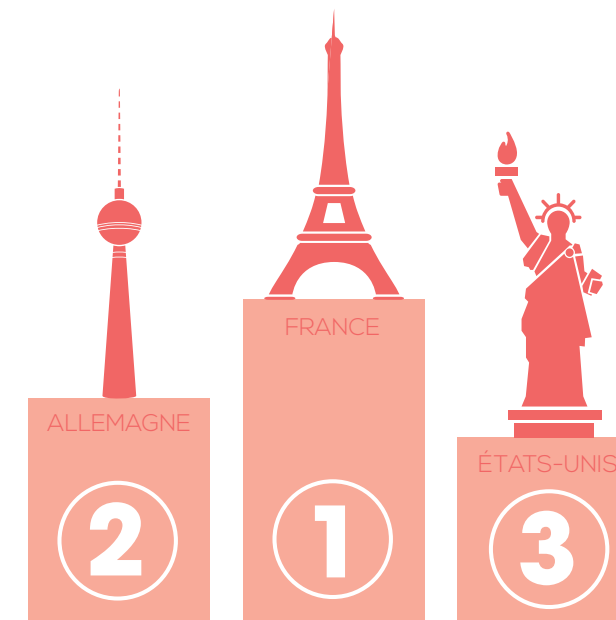
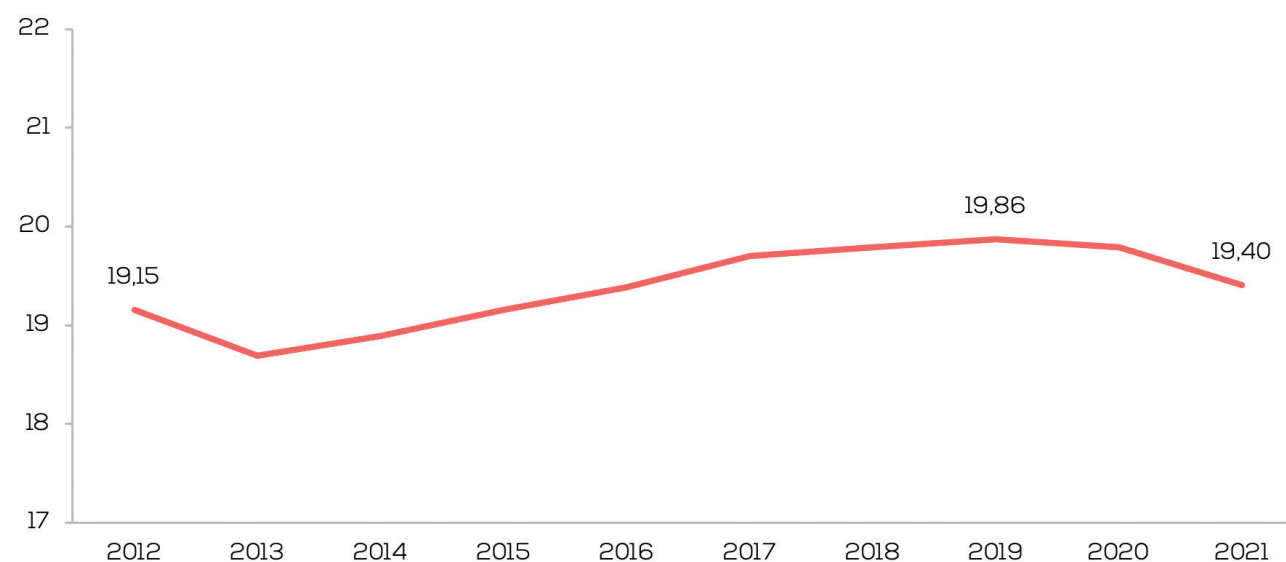
En termes d'évolution, si la consommation de rosé progresse sur la décennie écoulée avec un pic à près de 20 millions d'hectolitres en 2019, elle baisse en 2020 et 2021 pour atteindre moins de 19,5 millions d'hectolitres.

Les années 2020 et 2021 ont été durement impactées par la crise sanitaire et par la fermeture répétée de la restauration, qui ont provoqué une baisse de la consommation mondiale de vin rosé. D'autres éléments conjoncturels, comme l'effet météo, ou structurels, comme la baisse de l'attrait pour les rosés sucrés, viennent renforcer ce phénomène.

Notons cependant que cette diminution des volumes consommés a été moins importante pour le rosé que la baisse de la consommation de vin toutes couleurs. En conséquence, au regard du contexte particulier de ces deux dernières années, il est difficile de conclure que la consommation de vins rosés suit une tendance lourde à la baisse.

Néanmoins, certains pays ont vu leur consommation de rosé progresser pendant les années COVID : c'est notamment le cas de certains pays d'**Europe centrale**, d'**Europe de l'Est** et d'**Asie-Océanie**.

Consommation mondiale de vins rosés (en volume)
En millions d'hectolitres

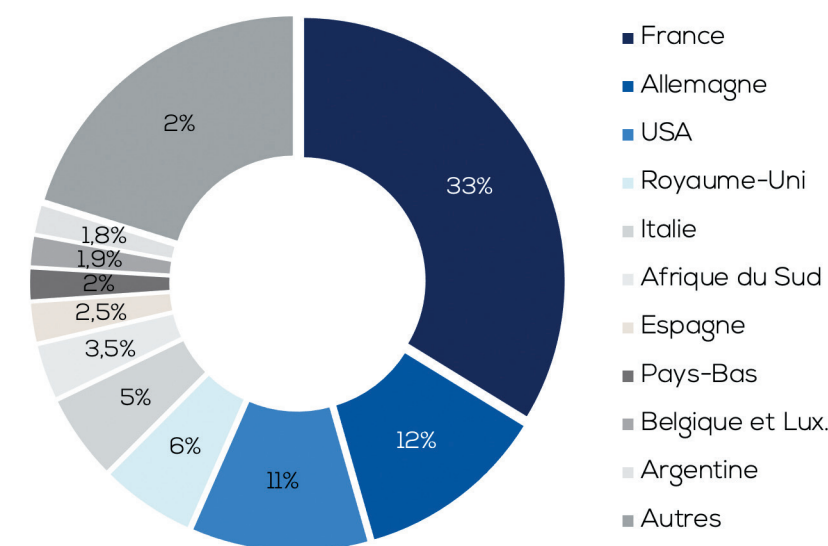


Largement en tête des pays consommateurs, la **France** conserve en 2021 sa place de premier pays consommateur de vin rosé au monde avec environ 6,5 millions d'hectolitres, soit 34 % de la consommation mondiale.

Le podium des trois principaux pays consommateurs de vin rosé reste inchangé mais l'ordre varie avec l'**Allemagne** qui a doublé les **États-Unis**. Ce dernier pays, qui était le deuxième consommateur mondial de rosé depuis le début des années 2010, est dépassé en 2020 et 2021 par l'**Allemagne** avec toutefois des volumes consommés très proches.

À eux seuls, les trois principaux pays consommateurs représentent près de 60 % de la consommation mondiale mais notons toutefois une diversification des débouchés. En d'autres termes, la part de la consommation de rosé issu d'autres pays progresse.

Part des principaux pays consommateurs dans la consommation mondiale de vins rosés
En pourcentage dans la consommation mondiale de vins rosés (%)



SYNTHÈSE

La production mondiale de rosé continue d'augmenter face à une consommation stagnante. Ainsi, en 2021, le différentiel en faveur de la production est de 3 millions d'hectolitres.

À noter que cette production excédentaire est observable dès 2019, soit avant l'impact de la COVID. Ce phénomène pourrait s'expliquer par différentes hypothèses telles que des stocks de précaution en hausse, des invendus ou encore un usage industriel du vin non pris en compte dans les données.

Cette analyse croisée permet d'identifier des pays producteurs nets et consommateurs nets. Ainsi, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Belgique sont consommateurs nets, ils consomment plus qu'ils ne produisent. À l'inverse l'Espagne, la France et l'Italie sont producteurs nets, ils produisent ainsi plus qu'ils ne consomment.



Importations

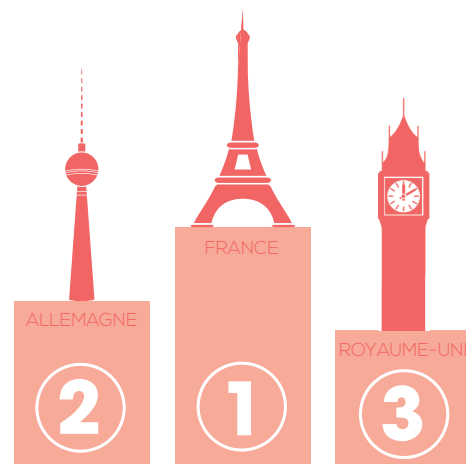
En 2021, plus de la moitié des vins rosés ont traversé une frontière pour être consommé. Ainsi, les importations de vins rosés sont en hausse de façon quasi ininterrompue depuis dix ans avec un taux de croissance annuel moyen de 2,8 %.

Les trois principaux pays importateurs pèsent, tout comme il y a dix ans, pour plus de la moitié des importations de rosé.

Alors que les importations de certains pays, parmi les principaux pays importateurs, comme l'**Allemagne**, la **Belgique** et les **Pays-Bas**, progressent, les importations de rosés français tendent à baisser depuis 2017, année record historique.

Comme l'ensemble des autres pays du monde voient également leurs volumes importés augmenter, on peut observer une diversification, à l'échelle mondiale, de l'origine des importations.

Les **États-Unis**, sixième importateur au monde de rosé, importent 4 % des rosés mondiaux quand ils n'en importaient que 2 % il y a une dizaine d'années.



En termes de valeur, nous constatons en 2021 que, parmi les principaux pays importateurs en volume, les **États-Unis** (sixième en volume) et le **Canada** (neuvième en volume) sont les pays qui se positionnent le plus sur des imports de rosé valorisé (3,50 € HT/75cl départ cave pour le premier, 3,20 € HT/75cl pour le deuxième), suivis par le **Danemark** et la **Suède** (huitième ex aequo en volume).

À l'inverse, la **France** (premier en volume) et l'**Italie** (dixième en volume) importent surtout des entrées de gamme avec des prix moyens de 0,5 € HT/75 cl.

SYNTHÈSE

La comparaison entre importations et exportations nous permet d'identifier les pays importateurs nets (lorsque les volumes importés sont supérieurs aux volumes exportés) et exportateurs nets (lorsque les volumes exportés sont supérieurs aux volumes importés).

Ainsi, l'**Allemagne**, le **Royaume-Uni**, les **Pays-Bas** et la **Belgique** sont des importateurs nets. En d'autres termes, ils importent beaucoup plus qu'ils n'exportent. À l'inverse l'**Espagne**, la **France** et l'**Italie** sont des exportateurs nets.

Échanges internationaux

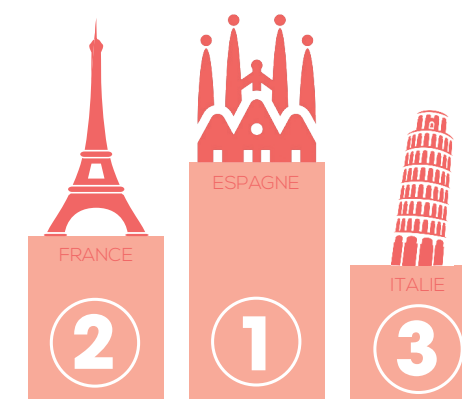
Exportations

L'**Espagne** est toujours, et de loin, le plus gros exportateur mondial de rosé : ce pays pèse pour plus du double de la **France**, deuxième exportateur, qui voit ses exportations croître de façon marquée et linéaire sur dix ans.

L'**Italie**, qui voyait ses exportations stagner du début des années 2010 jusqu'en 2018, connaît désormais un rebond assez marqué et suit la courbe de croissance de la **France** sur ces quatre dernières années pour se positionner en 2021 à la troisième place des pays exportateurs.

À l'inverse, les rosés exportés par les **États-Unis** sont en baisse continue depuis 2015, avec une accélération de la baisse en 2021.

Les trois principaux exportateurs de vin rosé pèsent à eux seuls pour quasiment trois quarts des exportations. C'est une part stable sur dix ans.



Côté valeur, la **France**, la **Belgique** et les **Pays-Bas** sont les principaux exportateurs valorisés. L'**Espagne**, le **Chili** et l'**Afrique du Sud** sont à l'inverse des exportateurs de rosés moins valorisés, avec une part de vrac non négligeable.

Avec 45 % de la valeur des exportations mondiales de rosés, la France domine très largement, et de plus en plus, ce classement mondial. Elle est suivie par l'Italie, l'Espagne et les États-Unis, dont la valeur des exportations a triplé.

Si nous croisons les flux import-export entre les principaux pays, nous constatons que :

- les exportations de vins rosés espagnols vers la France constituent le flux le plus important au monde (2,4 millions d'hectolitres, soit 23 % des exportations mondiales de vin rosé)
- les expéditions de l'Espagne vers l'Allemagne constituent le deuxième flux de vin rosé (719 milliers d'hectolitres, soit 7 % des exportations mondiales de rosé)
- les exportations des États-Unis vers le Royaume-Uni arrivent en troisième position (438 milliers d'hectolitres, soit 4 % des exportations mondiales de rosé).

Au global, les dix principaux flux de vins rosés dans le monde représentent 53 % des exportations mondiales de rosés (5,5 millions d'hectolitres).

Conclusion

Une croissance en berne en 2020-2021 mais des foyers de développement subsistent.

Après plusieurs années de croissance ininterrompue, la consommation mondiale de vins rosés se tasse en 2020 et se replie en 2021. Un renversement de tendance qui s'observe plus particulièrement dans des pays comme la France, les États-Unis ou l'Italie. Néanmoins, des foyers de croissance perdurent (notamment en Belgique, dans les pays d'Europe centrale et orientale, en Scandinavie et en Asie-Océanie) et certains marchés sont repartis à la hausse entre 2019 et 2021 (Allemagne, Royaume-Uni et Pays-Bas). **De façon générale, les vins rosés constituent un « amortisseur de crise » pour les vins tranquilles.**

En parallèle, la production mondiale de vins rosés continue de s'inscrire à la hausse.

Cette progression pose question, dans un contexte de repli de la consommation. La production reste concentrée autour de trois pays (66 % de la production mondiale est due à la France, à l'Espagne et aux États-Unis). Plusieurs pays voient leur production de rosé progresser, dans l'hémisphère sud (Chili, Nouvelle-Zélande) et en Europe de l'Est (Hongrie, Roumanie, Bulgarie).

La France consolide son positionnement mondial dans l'univers des vins rosés :

premier producteur, premier consommateur, premier exportateur en valeur (deuxième derrière l'Espagne en volume) et premier importateur en volume (surtout de vins espagnols d'entrée de gamme).

Les échanges internationaux de vins rosés continuent de se développer.

Environ la moitié des vins rosés passent désormais au moins une frontière avant d'être consommés. L'Espagne demeure le premier pays exportateur en volume, la France le premier en valeur.

Les États-Unis se réorientent vers des rosés « secs » et bien mieux valorisés que les traditionnels blus ou white zinfandel*. Après avoir fortement progressé entre 2015 et 2019, les importations de vins rosés s'y sont fortement repliées en 2020 et 2021. **Dans la catégorie des vins rosés importés, la France est leader en volume et se positionne en pays « faiseur de tendance ».**

**Vins rosés historiquement produits en Californie. Il s'agit de vins rosés généralement plus riches en couleur et en sucre que les vins rosés européens.*

Sources : IWSR Wine Intelligence

CONTACTS

Nans BROCHART, FranceAgriMer

Chargé d'études économiques sur le marché mondial du vin
nans.brochart@franceagrimer.fr

Brice AMATO, Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence

Responsable du Pôle Economie
bamato@provencewines.com

